

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°13

22 MAI 2026

Sommaire

- Tavelure
- Chancre
- Oïdium
- Tordeuse orientale du pêcher
- Autres tordeuses
- Carpocapse
- Hoplocampe
- Puceron cendré
- Puceron lanigère
- Punaises
- Mineuse cerclée
- Auxiliaires
- Phytopte
- Puceron mauve
- Psylle du poirier
- One Health – Berce du Caucase
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Fin des contaminations primaires.

Carpocapse

Vol en cours.

Tordeuse orientale du pêcher

Risque élevé des éclosions.

Puceron cendré

Remontées des populations.

Puceron lanigère

Colonisation des pousses.

Autres tordeuses

Présence, conditions favorables.

Mineuse cerclée

Vol en cours.

Psylle du poirier

Pression globalement faible.

Avec le
soutien
financier de



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

Les pommiers sont actuellement en phase de « Grossissement des fruits », au stade J (BBCH 72 - BBCH 79 selon les variétés et les secteurs. On constate toujours une dizaine de jours d'avance par rapport à 2025. Les températures des derniers jours ont limité la pousse.

Poirier

Les différentes variétés suivies (Comice, Angélys, Conférence, Fred et Williams) sont aussi au stade J (BBCH 72 à 79) «Grossissement des fruits».

Prévisions météo

SAMEDI 23



16° / 32°

▲ 15 km/h

DIMANCHE 24



17° / 33°

◀ 20 km/h

40 km/h

LUNDI 25



18° / 34°

◀ 15 km/h

MARDI 26



20° / 33°

▲ 20 km/h

MERCREDI 27



20° / 32°

▲ 20 km/h

40 km/h

JEUDI 28



16° / 30°

▲ 15 km/h

VENDREDI 29



16° / 30°

▲ 15 km/h

Prévisions Météo France du 22/05/2026 – 7H00.

Météo France annonce un temps sec et une hausse significative, voire excessive des températures. Ces conditions sèches seront peu favorables aux maladies fongiques mais les insectes seront plus actifs.

Réseau d'observation

Semaine 21

Parcelles de référence :

Pommiers : 10 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 5 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe

Tavelure

Observations biologiques

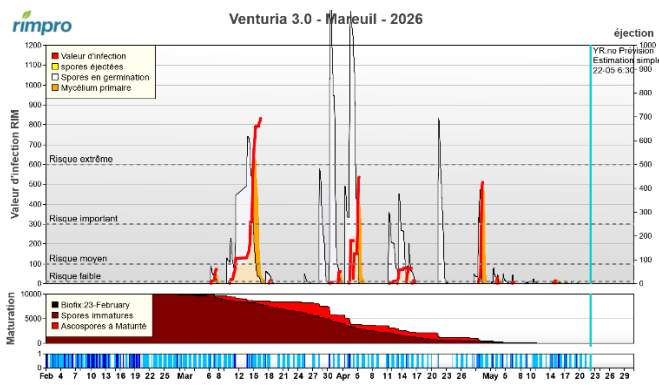
Les dernières observations réalisées cette semaine ponctuée d'averses, confirment la fin des projections primaires.

Modélisation

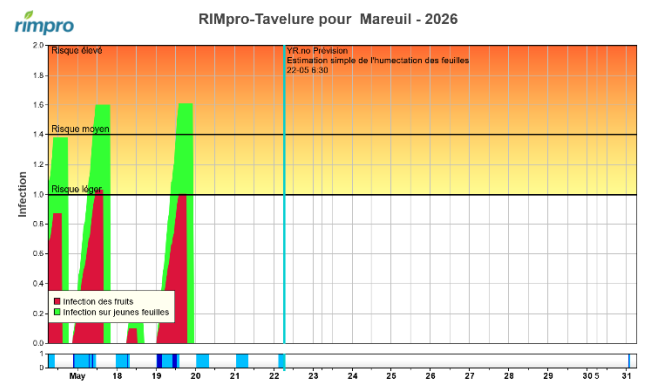
Le Biofix est positionné au 23/02/2026, paramètre fixé en lien avec les observations biologiques de terrain. Selon les calculs du modèle, le risque de contaminations primaires est maintenant écarté.

Toutefois, les conditions des derniers jours ont été favorables aux contaminations secondaires.

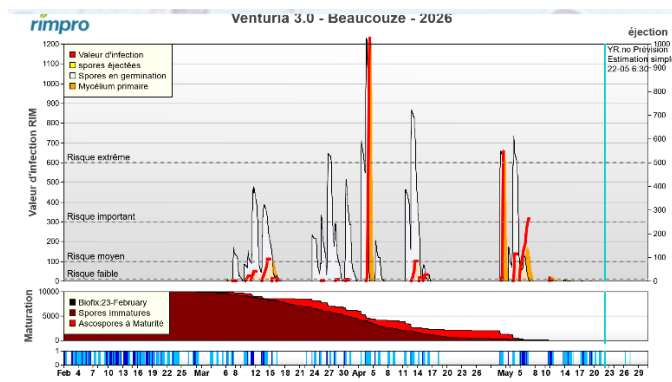
Station située à Bessay (85)



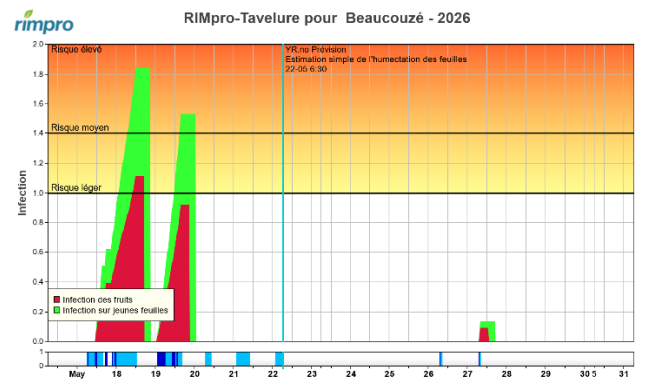
Infections secondaires



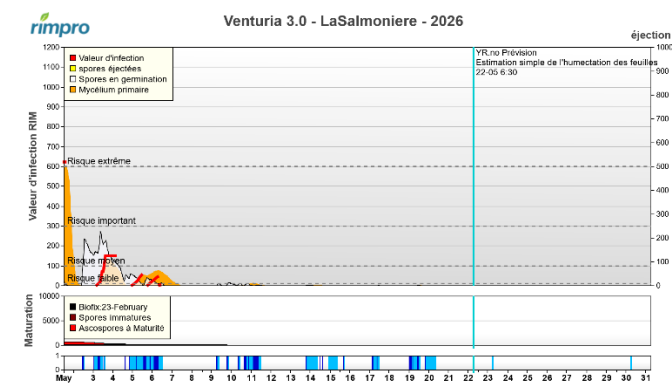
Station située à Beaucouzé (49)



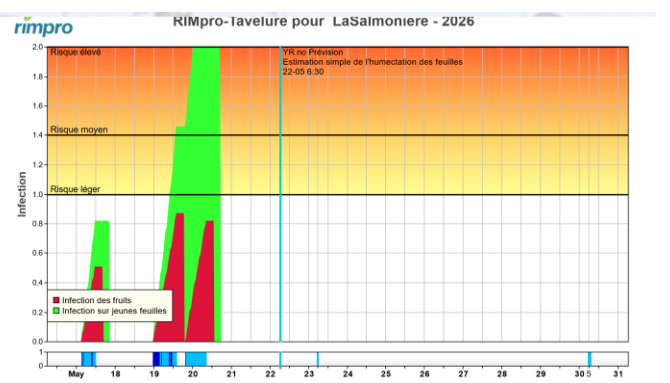
Infections secondaires



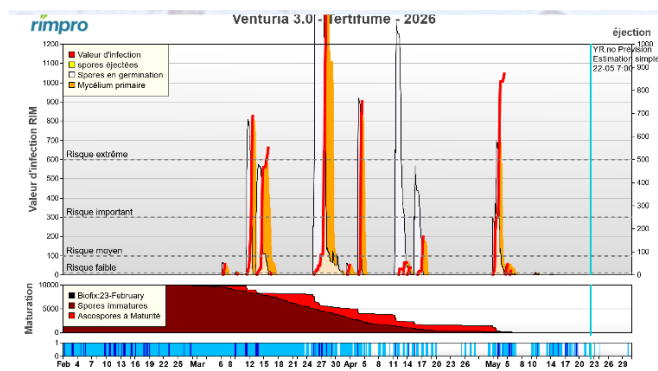
Station située à Saint Herblon (44)



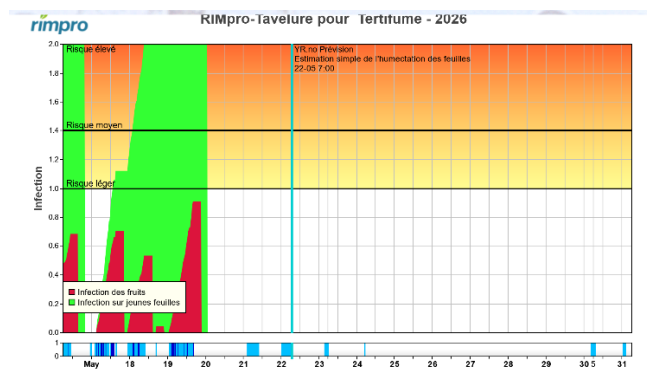
Infections secondaires



Station située à Vaas (72)



Infections secondaires



Évaluation du risque



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc. Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Contaminations primaires

Les stocks de spores sont théoriquement épuisés et **le suivi biologique des capteurs de spores a confirmé la fin des projections primaires.**

Contaminations secondaires

Lorsque des taches sont déjà présentes (déjà signalés dans certains vergers) sur les feuilles et/ou les fruits, des repiquages sont possibles à chaque pluie. A cette période, le risque est accentué par une pousse active et la sortie régulière de nouvelles feuilles sensibles. Lors des dernières pluies, l'humectation du feuillage a été suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Pas de nouveau risque pour les prochains jours en absence de pluie.



Chancre commun

Le chancre à Nectria ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Observations

On observe les pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum (exemples signalés sur Jazz et Gala). Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie.

Évaluation du risque

En parcelles de variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz, le risque de contaminations se renforce lors de périodes humides.

☞ Pas de risque pour les prochains jours.



Oïdium

Observations

Présence observée, plus marquée dans certains vergers. Nous sommes en période de pousse active.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

☞ La période de pousse active est la période à risque. Cependant, les conditions sèches ne favoriseront pas l'oïdium.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Peu de captures - fin du premier vol. Des éclosions sont signalées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

☞ Actuellement, il y a risque vis-à-vis des éclosions de la tordeuse orientale.



Autres tordeuses

Observations

Le vol de *Pandemis heparana* est discret. Dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Les petites tordeuses des fruits (*Cydia lobarzewskii*) sont piégées en Maine-et-Loire. On constate parfois de nombreuses captures d'autres lépidoptères dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.



Pandemis heparana



Cacoecimorpha pronubana

Source photos : Polleniz

Les captures sont aussi signalées pour la tordeuse des buissons (*Archips rosana*) en Vendée.

Les premiers papillons de *Podana* sont capturés en Vendée et en Sarthe.

La tordeuse verte des bourgeons (*Hedya nubiferana*) ainsi que la tordeuse rouge des bourgeons (*Spilota ocellana*) sont présentes en Maine-et-Loire.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près. Les conditions météorologiques actuelles sont favorables aux tordeuses.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

⚠ Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

Pour plus d'informations sur les tordeuses, cliquer [ici](#).



Carpocapse

Observations

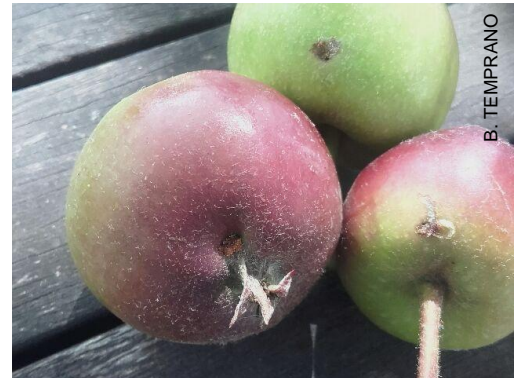
Le vol est discret pour le moment mais il devrait s'intensifier. Des captures sont signalées sur l'ensemble de la région.

Les premiers dégâts semblables à ceux du carpocapse sont constatés.

Evaluation du risque

La ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes ont lieu sur feuillage sec.

☞ La période à risque de pontes est en cours et le risque augmente avec le temps sec et chaud prévu. Les températures diurnes seront favorables aux accouplements et aux pontes sur feuillage sec. Les éclosions débutent.



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)

Hoplocampes du pommier et du poirier

Observations

Des dégâts primaires superficiels (virgule) ainsi que des dégâts secondaires sur les jeunes fruits sont maintenant observés. Les perforations noirâtres des fruits d'où s'écoulent des déjections foncées sont visibles.



Dégâts sur pomme



Evaluation du risque

Après avoir tracé une galerie sous-épidermique sur la pomme, la larve s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), en s'enfonçant directement dans le fruit.

Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

Puceron cendré

Observations

Des remontées de populations sont aussi observées alors que les premiers individus ailés sont repérés. La pression remonte mais des auxiliaires sont aussi signalés. Parmi eux, des guêpes parasitoïdes sont présentes dans les foyers de cendrés.

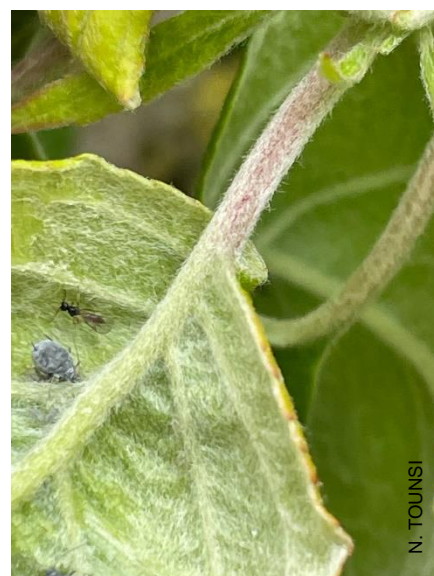
La pression reste hétérogène, liée à la parcelle. On note une présence plus marquée dans les vergers conduits en production biologique.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser des observations régulières afin de déceler rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.



Momie de puceron cendré

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.



Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistance aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux. Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques. Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Des foyers maintenant observés sur les pousses. Le puceron lanigère migre vers le haut des arbres sur le bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Cet auxiliaire reste discret (peu de captures sur les plaques jaunes) mais les premiers pucerons parasités sont signalés.

🔔 A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.



Foyers de pucerons lanigères qui colonisent les pousses

Auxiliaire : *Aphelinus mali*

Ces micro-guêpes qui font partie des hyménoptères parasitoïdes, sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.

Punaises

Observations

Des punaises phytophages sont observées. Des œufs sont déposés. Dans les pièges spécifiques à la punaise diabolique, des prises sont toujours signalées dans les secteurs suivis de Vendée.

Evaluation du risque

Certaines espèces de punaises peuvent occasionner des dégâts sur pommiers et poiriers. Les piqûres des jeunes fruits entraînent des déformations caractéristiques (avec un méplat au fond de la cuvette). La gestion des parcelles sera raisonnée en fonction des dégâts antérieurs et des résultats de frappages actuels. Les conditions actuelles sont favorables à leur activité, pontes et éclosions.

Pour en savoir plus : [Punaises phytophages](#)

Mineuse cerclée

Observations

Le premier vol est en cours.

Evaluation du risque

Les œufs sont déposés et les larves vont creuser des galeries en spirale. Trois à cinq générations se succéderont dans l'année selon les conditions climatiques.



Dégâts circulaires et larve de mineuse cerclée

Auxiliaires

Observations

Des syrphes adultes, des œufs et des larves sont observés. Les larves sont des bonnes prédatrices des pucerons cendrés.

On observe des coccinelles œufs, larves et adultes.

Les araignées présentes peuvent prédater les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi observées en parcelles de poiriers.



Larve et Adulte de Syrph



Œufs de coccinelle

Poires

Phytopte

Observations

Des symptômes d'érinose sont toujours signalés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Puceron mauve

Observations

Des remontées de populations sont signalées.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de pucerons.

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

Les adultes et larves sont observés.

Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures plus chaudes seront favorables aux pontes.

👉 Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

One Health

La Berce du Caucase

La berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) est une plante invasive originaire du Caucase, en Europe de l'Est. Introduite en Europe au XIX^e siècle dans les jardins botaniques, puis largement utilisée comme plante ornementale dans les parcs et jardins, elle est devenue envahissante à partir des années 1950-1960. Malgré son apparence impressionnante, caractérisée par de grandes ombelles blanches et un feuillage volumineux, cette espèce constitue une menace à la fois pour la santé humaine et pour les écosystèmes locaux.



POLLENIZ

> CARACTÉRISTIQUES DE LA BERCE

LA FEUILLE : Composée. Profondément découpée. 1 m de long x 50 cm de large



LA TIGE : Robuste. Cannelée. Creuse. Souvent tachetée de pourpre, couverte de poils blancs. Diamètre de 5 à 10 cm



LA FLEUR : Inflorescence composée de nombreuses ombelles plates, à petites fleurs blanches. Floraison en juin-juillet. Diamètre d'une ombelle : 20 à 50 cm



LE FRUIT : Fruits (akènes) ovales et plats, ressemblant à des graines d'aneth, de plus grande taille

LA TAILLE : 2 à 5 m de hauteur

FREDON France : https://www.paysdelaloire.prse.fr/IMG/pdf/depliant_berce-ambroisie.pdf

Un risque pour la santé humaine

La berce du Caucase représente un danger sanitaire important. Sa sève contient des substances photo sensibilisantes appelées furocoumarines, capables de provoquer de graves réactions cutanées lorsque la peau exposée entre ensuite en contact avec la lumière du soleil. Ces réactions peuvent aller jusqu'à des brûlures du second degré. Les symptômes ne sont pas toujours immédiats et peuvent apparaître jusqu'à 48 heures après le contact.

En cas d'exposition, il est recommandé de laver rapidement la zone touchée à l'eau et au savon, d'éviter toute exposition au soleil pendant deux jours et de consulter un médecin.

Un impact écologique majeur

La berce du Caucase se développe rapidement et peut atteindre des dimensions très importantes. Sa croissance dense limite l'accès à la lumière pour les autres végétaux, ce qui favorise la disparition des espèces locales dans les milieux qu'elle colonise. Elle peut également modifier l'équilibre nutritif des sols et contribuer à l'érosion des berges.

Pour plus d'informations, cliquer [ici](#)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort